## Annexe AQ1 Connaissances d'appui

## • Les cris de Paris

Les cris des marchands furent depuis le Moyen Age la première forme de publicité qui exista. Le cri des hommes, femmes, enfants qui déambulaient pour vendre leurs marchandises ou leurs services hantait les rues de Paris. Chacun d'entre eux avait sa caractéristique. Ils faisaient concurrence aux magasins et aux commerces qui avaient alors pignons sur rue.

## L'affiche

(réf. site BNF)

L'affiche publicitaire s'épanouit au XIXe s. et sa grande époque commence après 1890. Cependant le principe existe déjà depuis longtemps. Dès l'antiquité romaine, des tablettes annonçaient des ventes ou des manifestations théâtrales. En 1492, une bannière est créée pour le Grand Pardon de notre Dame de Reims. En 1539, François Ier impose de crier les ordonnances dans les rues de Paris avant leur accrochage à un tableau. C'est avec la révolution française que les affiches se développent grâce à la technique du papier peint. Elles proviennent alors de l'imprimerie royale, ou de divers anonymes moins officiels.

Au XIXe s. parallèlement à la consommation qui s'ouvre au plus grand nombre, la réclame que l'on nomme publicité à la fin du siècle, se développe. En 1830, Girardin a l'idée de vendre un journal moins cher grâce à la publicité. Celle-ci fait alors son apparition dans la presse. Peu à peu, les commerçants publient des réclames, distribuent des cartes publicitaires puis des catalogues et enfin placardent des affiches publicitaires. De nombreuses publicités annoncent l'inauguration, l'agrandissement ou les ventes promotionnelles des grands magasins.

Le caractère et les arguments de ces publicités sont souvent humoristiques et les illustrations font de plus en plus appel à des images décoratives inspirées de l'imagerie populaire.

La technique de la lithographie introduite en France au XIXe s. supplante les difficiles techniques de gravure et permet une plus grande diffusion de l'image publicitaire.

Deux personnages importants ont marqué les début de l'affiche publicitaire au XIXe s. :

ROUCHON Jean alexis (1794- 1878) qui imprima dès 1944, les premières grandes affiches commerciales destinées à la rue. Ses affiches se caractérisent par des couleurs vives, des dimensions importantes et un style marqué par l'utilisation d'un décalage humoristique ou onirique. Il accéléra l'expansion de l'affiche illustrée grâce à la technique de la xylo-stéréo-chromie, méthode dérivée de celle du papier peint. Elle consiste à reporter un dessin sur des planches de poirier ou de buis gravées, imprégnées d'encre et appliquées l'une après l'autre sur le papier. Le texte est réalisé à l'aide de lettres mobiles fixées sur un cadre.

CHERET Jules (1836-1932) quant à lui, est l'éditeur de plus de mille affiches. Il dessina beaucoup d'affiches pour les grands magasins dans les années 70, son art raffiné dans les traits et la couleur est inspiré de la peinture du XVIIIe s. Il est considéré comme un des pères de l'affiche moderne. Il perfectionna le principe de lithographie qui s'appuie sur la répulsion entre l'eau et la graisse à partir d'un dessin sur une pièce poncée. Il introduit la couleur et agrandit les formats.

A la fin du siècle, l'affiche devient un support artistique à part entière.

Henri de Toulouse-Lautrec et Alfons Mucha marquent le développement de l'art nouveau dans leurs affiches.